

# Je suis un légume (bio) heureux, merci

février 2008

Zig Blanquer

Mon corps monstrueux est mon corps préféré. Je ne le changerais pour aucune intégration, je ne l'assimilerais à aucune norme, et je ne le figerais dans aucune référence.

Avec ce corps immobile, dans un fauteuil électrique, et équipé de diverses prothèses, je suis l'échec des publicitaires, des superhéroïnes, des superhéros et des fantasmes universels. Youpi.

Mon corps est classifié administrativement comme handicapé, disséqué médicalement comme tétraplégique (immobilité généralisée du corps), désigné politiquement et correctement comme Personne à Mobilité réduite, rangé socialement comme improductif, paralysé religieusement comme victime, objectivisé sexuellement comme inerte, sous-représenté artistiquement comme extraordinaire voire extraterrestre, archivé historiquement comme stérilisé ou à éliminer. La société des valides inscrit ses stigmates dans mon corps comme des repères, car elle s'y perd et s'y fait peur. Je suis un monstre immobile dans un monde où

tout gesticule. Un corps qui ne veut pas être conforme et crédible, mais difforme et sensible.

Mon corps se rit des canons de beauté et des séductions hollywoodiennes, il danse au milieu des marionnettes.

J'ai grandi avec ce corps dégénérescent dans une société performante. Je me suis construit seul, depuis des observations et des sensations. J'y ai acquis des diagonales au travers des lignes toutes tracées des validistes efficaces, standardisées, valorisées.

Les médecins avaient annoncé à mes parents une mort pour mes 8 ans. Ça fait vingt ans que je grandis dans un corps qui négocie, à chaque nouvelle douleur, de jouir avant de mourir. La maladie qui galope jusqu'à la mort intensifie ma vie. Je suis un corps à épreuves et à écho ; je survis là où on ne m'attend pas. Maigre, déséquilibré, fragile, essoufflé, rétracté, douloureux, tordu, livide.

Je me présente : je suis un parasite des bienséances corporelles.